

Deuxième dimanche de Carême 2025 — Vivre déjà comme des ressuscités

Jésus apparaît à ses Apôtres d'une manière nouvelle, Il devient « d'une blancheur éblouissante », les deux grands prophètes (Moïse et Élie) lui parlent, et la voix du Père se fait entendre : « Celui-ci est mon Fils, écoutez-le ! ». C'est un épisode mystérieux que nous entendons chaque année au deuxième dimanche de Carême : celui de la Transfiguration. Les Apôtres eux-mêmes ne comprennent pas de quoi il s'agit, et sont « saisis de frayeur ». Lorsque Jésus ressuscitera, ils comprendront que cet épisode était en fait une *anticipation* : une manifestation de la Gloire de Dieu, une vision de la Résurrection. Pour nous comme pour les Apôtres, alors que le Carême a commencé, il est bon de regarder directement le *but* de ce Carême : dans cinq semaines, nous accueillerons la Résurrection, et nous entrerons pleinement dans la Gloire et la Lumière de Dieu. Il nous appelle à la Vie, Il nous conduit par la mort de la croix jusqu'à l'Éternité.

Notre vocation la plus grande, c'est de *partager la Gloire de Dieu* ; nous y sommes tous appelés, dans la mesure où nous devenons disciples du Christ. C'est ce que nous avons à garder devant les yeux pour orienter notre vie. Si nous oublions cette vocation, si nous *sous-estimons* la grandeur de l'Amour de Dieu, nous perdons le sens de notre vie, et nous nous laissons dominer par les ténèbres. C'est ce que saint Paul, dans la Lettre aux Philippiens [deuxième lecture], dit d'une manière catégorique. Il rappelle que « nous avons notre citoyenneté dans les cieux », et que le Christ « transformera nos pauvres corps à l'image de son corps glorieux » [ainsi dans l'épisode de la Transfiguration]. Mais en même temps, Paul blâme sévèrement ceux qui *oublie*nt cette vocation extraordinaire : « Ils vont à leur perte ; leur dieu [c'est-à-dire leur idole], c'est leur ventre, ils ne pensent qu'aux choses de la terre ». Nous sommes donc invités à lever les yeux vers la Résurrection, vers la Vie qui nous est promise ; sans quoi nous nous enfermons dans notre désespoir.

C'est donc une question claire qui nous est posée aujourd'hui, en ce temps de Carême. *Croyons-nous vraiment* à la Résurrection ? Est-ce que nous mettons notre *Espérance* en Dieu, est-ce que nous croyons sincèrement qu'Il est capable de nous ressusciter, de *transformer* entièrement notre cœur et même notre corps, pour nous faire entrer dans la Lumière avec Jésus ? Nous parcourons ce Carême, mais si nous ne savons pas vers quoi nous allons, alors le Carême n'a aucun sens : nous faisons du sur-place !

La foi en Jésus ressuscité n'est pas une opinion ni même une connaissance : elle est une *transformation* de toute la vie par la force de la Résurrection. Croire en Jésus ressuscité, croire à la Victoire de la Vie sur la mort, doit nécessairement donner une orientation nouvelle à toute notre existence. Est-ce que cette foi conduit ma manière de vivre, ou bien est-ce que c'est juste une petite coloration spirituelle qui me permet de dire que je suis croyant ? Souvenons-nous des paroles de saint Paul : « Notre citoyenneté est dans les cieux ». Si nous sommes « citoyens des cieux », si comme les Apôtres nous avons vu la Lumière de Jésus, cela doit se voir, cela doit tout changer ; sinon, il ne sert pas à grand-chose de nous dire chrétiens.

C'est le Baptême qui a fait de nous des enfants de Dieu, et qui nous a fait entrer, avec Jésus, dans la Lumière de la Résurrection. Vivre comme des baptisés, c'est vivre en étant *déjà ressuscités* : nous ne sommes plus soumis au mal et au péché, nous sommes libres pour aimer vraiment ! Tous nos choix sont placés sous le regard du Seigneur. Par exemple, le *mariage* est un don de Dieu, que l'homme et la femme peuvent déjà vivre dans la Lumière de la Résurrection. L'amour humain est transformé – transfiguré ! – par le Christ ; il devient un nouvel amour, une participation à l'Amour de Dieu. Nous sommes appelés à ressusciter avec notre âme *et notre corps* : donc toutes les dimensions de notre vie, y compris les aspects les plus matériels, sont déjà entrés dans la Lumière de Dieu. C'est pour cela qu'on peut s'engager à la suite du Seigneur, et qu'on peut s'engager tout entiers dans le mariage ! Parce que, comme le dit saint Paul, notre « dieu » n'est pas notre ventre, c'est-à-dire la satisfaction de nos petits plaisirs : notre Dieu, c'est Celui qui éclaire déjà notre amour par la lumière de l'Amour de Dieu.

La voix de Dieu nous a donc parlé aujourd'hui : « Celui-ci est mon Fils, écoutez-le ». Au cours de notre chemin de Carême, *écoutons* le Seigneur Jésus, laissons-Le nous conduire. Il y a quelques petits efforts de Carême à faire... mais l'essentiel est déjà là, devant nous : nous sommes déjà ressuscités, nous sommes « citoyens des cieux », la Lumière de Dieu illumine toute notre vie. Vivons dans cette Lumière, n'oublions jamais de répondre à l'appel de Dieu !